

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Pierre-Isaac Garin-Moroy, 7 février 1890](#)

Marie Moret à Pierre-Isaac Garin-Moroy, 7 février 1890

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Garin-Moroy, Pierre-Isaac \(1832-1907\)](#) est destinataire de cette lettre
[Humann, Charles \(-1897\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (449v, 450r, 451r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Isaac Garin-Moroy, 7 février 1890, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2398>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 février 1890](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Garin-Moroy, Pierre-Isaac \(1832-1907\)](#)

Lieu de destination La Vallée-au-Blé (Aisne)

Description

Résumé

Sur la doctrine swedenborgienne. Marie Moret a lu les méditations philosophiques de Garin-Moroy. Considérations sur la vie matérielle et l'avènement d'un amour universel. Sur Charles Humann.

Mots-clés

[Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Humann, Charles \(-1897\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- Humann (Charles), *La Nouvelle Jérusalem : ses progrès dans le monde, ses principes de droit divin et leurs applications sociales*, Paris, Au dépôt de livres de la nouvelle Jérusalem, 1889.
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Garin-Moroy, Pierre-Isaac (1832-1907)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Industrie (grande)
- Spiritisme

Biographie Industriel français né en 1832 à La Vallée-au-Blé (Aisne) et décédé en 1907 à La Vallée-au-Blé. Pierre-Isaac Garin, dit Garin-Moroy, est l'époux de Séraphie Moroy. Constructeur-mécanicien, il fonde en 1854 à La Vallée-au-Blé une usine de construction de machines agricoles, à laquelle il adjoint une fonderie de seconde fusion en 1870. L'usine Garin emploie 45 ouvriers en 1884. Garin-Moroy est maire de la commune de La Vallée-au-Blé de mai 1884 jusqu'à mai 1900. Il visite le Familistère de Guise en 1878. Il est l'un des plus anciens abonnés à la revue du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il correspond avec Marie Moret à propos de Swedenborg et du spiritualisme.

NomHumann, Charles (-1897)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Littérature

BiographieAvocat à la Cour d'appel de Paris et pasteur de l'Église swedenborgienne de Paris, né vers 1827 et décédé en 1897 à Meudon (Hauts-de-Seine). Charles Ferdinand Humann révisé la troisième édition de la traduction française par Le Bois des Guays du livre d'Emmanuel Swedenborg, *De la nouvelle Jérusalem et de sa doctrine céleste*, parue à Paris en 1884. Il est l'auteur de *La nouvelle Jérusalem... d'après les enseignements d'Emmanuel Swedenborg* (Paris, Au dépôt des livres de La nouvelle Jérusalem, 1889), dont un commentaire élogieux paraît dans le journal du Familistère *Le Devoir* en juillet 1889. Charles Humann et [Louis Humann](#), s'il s'agit de deux correspondants distincts de Marie Moret, habitent à la même adresse : 25, rue du Jardin, Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 30/09/2025

Guise Familistère 7 janvier 1870
 A Monsieur Garin-Moroy,
 Monsieur,

J'ai lu et relu les quatre Méditations philosophiques que vous avez bien voulu m'adresser et vous les retourne sous ce pli.

Quel dommage que ces objets à la fois si profonds et si élevés soient à la portée de si peu d'intelligences ! Pourtant il y a des Swedenborgiens aux Etats-Unis, en Angleterre, et dans bien d'autres contrées sans doute.

Swedenborg est si grand que de nombreuses sectes peuvent vivre de sa substance, tout en différant entre elles par quelques points secondaires. Mais la doctrine n'en est pas moins jusqu'ici demeurée hors de la portée du vulgaire. Comme vous, je crois que les douleurs inhérentes à nos mondes matériels en préparent l'aveuglement et que les esprits se trouveront un jour (peut-être pas très éloigné) mieux disposés à l'examen de ces vérités.

Il me paraît comme à vous que le but de la vie est de nous élever à l'amour du bien et du mal pour le bien et le mal mêmes ; et que toutes les déceptions et les douleurs inséparables des amours terrestres quels qu'ils soient, sont bien propres à nous orienter vers le seul idéal qui puisse répondre aux aspirations infinies contenues dans l'amour, même à ce humble degré où il se réfléchit en nous.

Les états divers dans lesquels la vie matérielle nous fait passer : enfance, jeunesse, maturité, vieillesse, en nous obligeant à considérer les choses de ce monde sous des aspects tout à fait dépris ont évidemment pour résultat, comme la souffrance physique et morale, de dégager en nous l'esprit de la matière et de nous amener à saisir la véritable réalité de la vie : l'amour universel. Mais que de temps, que d'existences, que d'épreuves pour en arriver là !

Il semble y avoir des phases pour les sociétés comme pour les individus ; et nous

semblons être dans une où les intelligences
sont plus occupées des faits de la vie matérielle
que de ceux de la vie morale. Mais les phases
se succèdent les unes aux autres, et peut-
être une nouvelle aurore commence-t-elle
à poindre. Voyez le nombre des journaux
spiritualistes et philosophiques. N'importe
par où ils prennent les questions, ils
forcent les lecteurs à penser, à chercher une
lumière dans ces données obscures, et il
me semble que cette lumière c'est Sweden-
borg surtout qui l'offre.

Connaissez-vous M. L. Humann
avocat, chef des Swedenbergiens de Paris
et demeurant 11 rue Thourin. Son livre
« la nouvelle Jérusalem » dont le devoir a
parlé l'an dernier, page 430, est une œuvre
des plus remarquables. Je ne connais pas
personnellement M. Humann, mais j'ai échan-
gé quelques lettres avec lui, et je le considère
comme un des meilleurs esprits de notre
temps.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression
de mes meilleurs sentiments Marie Gaden